

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2936 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 14 mai.*

MM. Clément, Hoffmann, Campos-Porto, Hioram, Tremoleras, Clinton, Eslable, Fernald, Van Dine, Garnier, Ponzeratte, M^{me} Verrière, MM. Lety, Schwebel.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Jeudi 30 Mai 1929, à 17 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 14 mai.*2^o *Présentation de :*

M. Arditi (D^r Horacio), professeur de zoologie à l'Université et au Muséum de La Plata, rue 8, n^o 836, La Plata (République Argentine), *Biologie*, par M. Dallas et Breyer. — M. Ducharne (Albert), 85, rue Garibaldi, Lyon (6^e), par MM. Vallier et Pouchet. — M. Stakman (E.-C.), Plant Pathologist, University Farm St-Paul, Minnesota (U. S. A.), *Pathologie végétale, Mycologie*. — M. Masnata (Emilio), Habana n^o 14, Habana (Cuba), *Ichthyologie*. — M^{lle} Ottley (Alice-M.), Associate Professor of Botany, Wellesley College, 46, Dover Road, Wellesley, Mass. (U. S. A.) — M. Graves (Arthur-Harmount), Curator of Public Instruction, Brooklyn Botanic Garden, Brooklyn N. Y. (U. S. A.), *Maladies des arbres forestiers*. — M. Panniel (J), 6, rue Holandre-Piquemal, Metz (Moselle), *Botanique*. — M. Faz (Alfredo), Calle Teatinos 384, Santiago (Chili), *Coléoptères*. Ech. par

Remarques au sujet de « *Lithocolletis platani* » Stgr.

Par M. l'Abbé J. DE JOANNIS

Dans le numéro du *Bulletin* (10 mai 1919), p. 63, MM. FALCOZ et RIEL ont signalé la présence, dans le Dauphiné et le Lyonnais, de *Lithocolletis platani* Stgr. La biologie et la répartition en France de cette espèce étant encore imparfaitement connues, j'ai pensé qu'il pouvait être utile de résumer ici ce que l'on sait sur ce sujet. Voici d'abord les localités et dates où a été mentionnée la rencontre de cet insecte :

1° A l'état de chenille et chrysalide .

Bouches-du-Rhône (Marseille) : VIII, IX, X. — Basses-Alpes (Digne) : IX. — Rhône : XI. — Seine-et-Marne (Fontainebleau) : XI.

2° A l'état de papillon :

Alpes-Maritimes (Cannes) : III. — Bouches-du-Rhône (Marseille) : V. — Rhône : V. — Landes (Mées) : VII. — Gironde (Sainte-Foy-la-Grande) : IV. — Deux-Sèvres (Niort) : IV. — Vienne (Poitiers) : II.

L'espèce est signalée en plus en Savoie et dans l'Isère, je n'ai pas de dates pour ces deux départements.

Ainsi, on a observé nettement :

1° Une apparition automnale de la larve (août à novembre) ;

2° Une éclosion vernale (février à mai).

Une seule des observations ci-dessus reste en dehors de ces deux séries, c'est celle des Landes faite par LAFURY, observateur très soigneux, et citée par MM. GELIN et LUCAS dans leur *Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France*, II, p. 128 (1915). Cette observation paraît correspondre à une seconde génération à éclosion estivale. Cette génération estivale est beaucoup plus rarement signalée chez ces petites espèces mineures que l'éclosion vernale. Voici pour le cas actuel ce que je sais à ce sujet. M. P. VAYSSIÈRE a signalé (1919) *L. platani* à Fontainebleau au début de l'automne, or, il y trouvait des feuilles de platane présentant à la fois des mines contenant des chenilles vivantes et d'autres mines d'où émergeaient partiellement les dépouilles de chrysalides écloses qui avaient visiblement donné leurs papillons, alors que les feuilles étaient sur l'arbre, donc en été, tandis que les éclosions de printemps proviennent de feuilles tombées à terre à l'automne précédent.

J'ai cité plus haut en Gironde la localité de Sainte-Foy-la-Grande d'où j'avais reçu une date précise ; mais le *Catalogue raisonné des Microlépidoptères observés en Gironde* par F.-R-F. BROWN et publié par H. GOUN en 1917 est plus explicite ; il dit pour notre espèce : « T. G. Le papillon de fin mars à mai, puis de fin juillet à fin septembre. » Il ne donne pas de dates pour l'apparition des mines, il doit évidemment y en avoir deux. La seconde est bien connue, la première (juin, juillet, probablement) ne paraît pas avoir été signalée.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Avril

Le passage du type d' « *Amanita citrina* » Schaeff
à la variété « *Alba* » Gillet (= « *Amanita bulbosa* » Richon et Roze)

Par M. le D^r Ph. RIEL

Généralement dans les deux formes d'*Amanita citrina* SCHAEFF., la jaune et la blanche, l'une de ces deux teintes recouvre à peu près en totalité la surface du chapeau.

Dans une colonie de cette espèce que nous avons pu observer près de Lyon, au bois d'Ars, au-dessous de Limonest, tout près du château de Rocfort et composée d'environ une vingtaine d'échantillons, les deux teintes existaient simultanément sur tous les chapeaux, la jaune au centre et la blanche à la périphérie, le contraste entre les deux teintes étant des plus nets.

Les échantillons se rapprochant le plus du type étaient presque entièrement jaunes, avec un liséré blanc plus ou moins étroit, très visible. Les échantillons se rapprochant le plus de la var. *alba* présentaient seulement une tache jaune au centre, tranchant avec la surface blanche du reste du chapeau. Il existait à peu près tous les intermédiaires, la gradation se faisant non par la modification progressive de la teinte, mais par l'extension ou le rétrécissement de la tache jaune centrale.

Ce fait doit être des plus rares, car il ne nous a été donné de l'observer qu'une seule fois en plus d'un demi-siècle d'excursions mycologiques.

S'agit-il ici d'une hybridation ? ou d'un métissage si on admet que les deux formes ne constituent qu'une seule espèce ? Nous nous déclarons entièrement incapables de présenter à ce sujet des idées s'appuyant sur des raisons valables.

Certains auteurs, Boudier, par exemple, admettent que la variété *alba* est bien plus répandue dans les terrains calcaires. Or, dans la localité où nous avons pu faire notre observation, le sol est siliceux, mais il est surmonté à proximité par une région calcaire dont les eaux de ruissellement peuvent parvenir jusqu'au point en litige. Il semblerait donc que l'explication est toute trouvée.

Mais nous ne sommes nullement convaincu par cette coïncidence. D'abord, nous avons des doutes très sérieux sur la réalité de la plus grande fréquence de la var. *alba* dans les terrains calcaires, cette variété étant fréquente dans des bois dont la flore n'est nullement calcicole, par exemple, ceux de Mionnay et de Dardilly. De plus, la juxtaposition et même l'enchevêtrement de sols siliceux et de sols calcaires sont des plus fréquents dans la région lyonnaise, alors que le fait relaté ci-dessus paraît rarissime. Il y a donc lieu, croyons-nous, de chercher autre chose, peut-être du côté de l'hybridation, mais jusqu'ici cette dernière hypothèse est entièrement gratuite. Seules, des cultures pourraient peut-être apporter plus de lumière.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. BETZ (J.-T.), 4, rue Henri-Bossut, Roubaix, désirerait, le plus tôt possible, Chrysalides vivantes de *Deilephila Vespertilio* et *Galii*. — Achèterait ou échangerait contre *Charaxes Jasius* ex-larva.

M^{me} LAVEZZARI, 91, rue Jouffroy, Paris (17^e), céderait belle collection de Coquilles marines et terrestres et nombreux ouvrages. Faire offres.

M. CARDOT (F.), curé de Francheville, par Citers (Haute-Saône), céderait très importante collection minéralogique (environ 3.000 échantillons), provenant de la succession de son frère.

M. FERNALD (M.-L.), Fisher Professor of Natural History, Harvard University, Gray Herbarium, Cambridge, Mass. (U. S. A.) serait très heur-